

Original : dy

Kopien : brf ke grn sru sin wi cm wok nb hec mec wer dc nf ho
ltj hr

an	THA VR NgA JRO a/a
Datum	2.7
Visa	Signature
EPD	2 JUL. 1992
Ref.	0.717-87

londres, 1er juillet 1992

00175 hhhhh

strictement confidentiel (pas pour bulletin)

pour : secretariat politique
direction politiquecopie par d/c : paris, bonn, rome, athenes, lisbonne,
bruxelles (mission), belgrade, zagreb,
vienna, washington

priere de faire suivre a : belgrade et zagreb

e n t r e t i e n a v e c
l o r d c a r r i n g t o n (c)

lord carrington et l'ambassadeur cutileiro prevoient d'etre a sarajevo vendredi prochain, si les conditions le permettent, pour relancer les pourparlers sur l'avenir de la bosnie.

c ne se montre guere optimiste. tous les protagonistes du drame yougoslave se haissent ou se bercent d'illusions. il est stupefiant, dit-il, d'entendre un milosevic dire que les albanais du kosovo souhaitent en realite continuer a faire partie de la serbie ou un tudjman affirmer que les serbes de croatie ne veulent pas sortir de cet etat. aussi n'a-t-il pas pu s'empêcher de dire a milosevic : 'slobo, do you really believe what you say ?'.

la difficulte a laquelle on se heurte maintenant est que chacun des nombreux problemes qui se posent dans l'ancienne yougoslavie doit etre regle s e p a r e m e n t. cela resulte de la reconnaissance prematuree de la slovenie et de la croatie par la communaute europeenne, dont c ne cache pas, a titre personnel, qu'il la considere comme une erreur fatale. a l'origine, le plan etait qu'il n'y aurait aucun arrangement concernant les cas particuliers aussi longtemps qu'un accord d'ensemble ne serait pas realise, ce qui permettait d'avoir un moyen de pression sur les differentes parties. aujourd'hui, chacune ne pense qu'a elle-meme.

02.07.1992 10.30h bma



c se montre au demeurant soucieux de repartir le blame. tous se valent, dit-il, meme s'il y en a quelques-uns qui sont un peu moins mauvais que les autres, le pire etant le commandant des serbes en bosnie, mladic. il fait toutefois une exception pour le president de la macedoine, gligorov, le seul qui soit respectable. or, c'est precisement lui que la communaute europeenne traite le plus mal.

le sort du kosovo l'inquiete particulierement. on ne pourra pas traiter ce territoire comme les autres parties de la yougoslavie, car il faudrait alors proceder a une modification des frontieres, ce qu'il est convenu d'exclure. sur place, la situation est tres tendue et il est urgent d'amener les protagonistes a pour le moins se parler. c'est pourquoi c a envoye son adjoint en mission aupres de rugova et de milosevic.

en serbie, l'opposition a milosevic reste faible et divisee. le retour du prince alexandre n'a, d'apres les depeches recues au foreign office, guere eu l'impact que l'heritier du trone escomptait (voir mon r.p. no. 35). celui-ci, outre qu'il a un probleme de langue, semble egalement incapable de delivrer un message convaincant. en fait, ce sont probablement les militaires qui finiront par prendre les choses en mains en serbie.

'rather splendid', c'est ainsi que c commente le voyage du president mitterrand a sarajevo, laissant de cote les reticences que l'on pouvait sentir dans les propos d'un douglas hurd parlant du courage d'un 'elderly gentlemen'. bien sur, le president francais avait plusieurs considerations a l'esprit : humanitaires, naturellement, role traditionnel de la france dans la politique balkanique, soutien moral aux nations unies, besoin de se rendre populaire en france en prevision du referendum sur maastricht, etc. mais, dans l'ensemble, l'effet fut benefique et le timing parfaitement choisi puisqu'il a permis en quelque sorte, dit c, de sceller l'accord sur l'ouverture de l'aeroport de sarajevo qui etait sur le point de se faire.

ceci etant, la recherche de solutions politiques aux differents problemes a resoudre reste une tache urgente et d'une extraordinaire complexite. c'est pourquoi le secretaire d'etat hurd va faire a la mi-juillet une tournee des capitales de l'ancienne yougoslavie, qui sera precedee d'une visite a tirana et se terminera a sarajevo.

on aura note qu'a plusieurs reprises c s'est exprime d'une maniere critique envers la politique etrangere et de securite communes. lorsque nous nous sommes quites, il m'a d'ailleurs demande, avec un sourire : la suisse entend-elle vraiment adherer a la communaute ?

muheim

ambasuisse

!!!